

DES VOLCANS ET DES *hommes*

LETTRE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES VOLCANS D'Auvergne



dossier

Parlem **OCCITAN !**

Page 2

Une autre vie s'invente ici

NUMÉRO 13
été 2009

Dossier
**Parlem
Occitan !**

page **2**

Actu
Ça se passe
cet été

page **6**

Tout près d'ici
Volvic Sources
et Volcans

page **8**

Le coin
des enfants
**Sur les traces
de l'occitan**

page **10**

Rencontre
avec...
Julien Leblay

page **12**

Parlem occitan ?

Cette question pourrait paraître aujourd'hui bien désuète... Pourtant, nous utilisons cette langue occitane quotidiennement, sans même en avoir conscience. Elle est en effet à l'origine de nombreux mots d'usage courant ou de noms de lieux, villages et hameaux présents sur le territoire du Parc des Volcans d'Auvergne. Cet intérêt pour cette langue et plus largement pour cette culture, vous l'avez exprimé, à plusieurs reprises, à l'occasion des nombreuses rencontres organisées dans le cadre de la révision de la charte du Parc. Nous prenons note de tous les avis et propositions dont vous nous faites part et qui alimentent la réflexion menée pour établir un projet de territoire concerté, en phase à la fois avec ses traditions et sa capacité d'innovation.

Dans ce nouveau numéro de la Lettre du Parc, nous vous proposons ainsi un dossier sur l'occitan, sur nos racines en quelque sorte.

Ce n'est ni un retour en arrière, ni une vision passéiste ou encore nostalgique, mais bien un rappel de ce qui fait notre identité, un rappel de ce qui doit nous faire aimer ce que nous sommes et nous aider à imaginer l'avenir... ici !

Bon été à toutes à tous"

Roger Gardes
Président du Parc
des Volcans d'Auvergne



dossier



Parlem

Noms de lieux, de familles...

L'occitan se lit, figé, dans le paysage du Parc. Pourtant, il s'agit d'une langue vivante à laquelle les Auvergnats semblent très attachés. Il est simplement urgent de la parler.

Selon l'Unesco*, l'occitan serait en danger d'extinction en Auvergne. Si 76 % des Auvergnats de moins de 35 ans se déclarent totalement favorables au maintien et au développement de cette langue, seuls 12 % se prétendent capables de la parler facilement. Ce sont les résultats d'un sondage de l'Institut d'études occitanes (IEO) d'Auvergne, réalisé en 2006 par l'IFOP. Il apprenait aussi que 61 % des Auvergnats comprenaient plus ou moins bien l'occitan dont 22 % facilement. 42 % déclaraient le parler plus ou moins bien, dont 12 % facilement. Plus significatif encore : 40 % de ceux qui n'ont pas appris la langue à leurs enfants le regrettent, dont 58 % chez les moins de 35 ans. Ces quelques données démontrent que l'occitan fait partie intégrante de la culture du territoire.

Outil du développement

Dans les années 80, Félix Daval a écrit un roman sur la vie des habitants d'un village de montagne. "Si j'avais traduit ces portraits en français, ça n'aurait jamais été aussi exact. Pour qu'une culture vive, il faut écrire la langue", explique-t-il.

"Le développement doit s'appuyer sur les populations et leur culture. La qualité culturelle et identitaire pourrait apporter une plus-value aux produits du Parc et rentrer dans la notion de développement durable, comme le label bio ou le respect de l'environnement. Il faut retrouver notre identité et la faire partager sans complexe. Par exemple, l'action culturelle doit d'abord consister à valoriser la culture locale", explique Bernard Giacomo, occitaniste membre de l'IEO et fondateur de l'agence de développement culturel Sirventes qui voit en cette langue un moteur de la dynamique territoriale. "Les groupes de rock ou de reggae occitan montrent aux jeunes que ce n'est pas ringard."

Développer les cours d'occitan

Mais tout passera bien sûr par l'apprentissage aux plus jeunes. "Être bilingue, c'est une richesse. Quand on parle deux langues avant d'écrire, on apprend beaucoup plus vite d'autres langues", observe-t-il. Lors de l'enquête de l'IFOP, 74 % des Cantaliens ont déclaré être favorables à l'apprentissage de l'occitan à l'école. Bruno Duranton a obtenu



Bernard Giacomo

son Capes d'occitan en 2003 et enseigne notamment au collège de Vic-sur-Cère. L'arrondissement d'Aurillac dispose d'un maître itinérant en école primaire, Didier Huguet. Il existe également deux écoles bilingues "Calandreta", à Aurillac et au Puy-en-Velay, et une autre est en projet à Clermont-Ferrand. Si la Calandreta cantalienne comptait quatre élèves en 1997, ils sont aujourd'hui une vingtaine.

La région et le Cantal s'engagent

Début 2009, la région Auvergne a signé un schéma triennal de développement de l'occitan, s'engageant à verser aux principales associations occitanes du territoire 40 000 € cette année puis 45 000 € l'an prochain et 50 000 € en 2011. La convention met l'accent sur la diffusion culturelle, la mobilisation des services touristiques de la région et l'apprentissage hors temps scolaire. Le conseil général du Cantal a quant à lui signé en 2008 une seconde convention de soutien à l'occitan (16 000 € sur trois ans). Elle prévoit principalement le maillage d'un réseau d'enseignement pour adultes en collaboration avec six associations. Cette convention comprend aussi le soutien à l'édition en complément des cours. Pour Bernard Giacomo : "Les pays, les communautés de communes ou le Parc pourraient servir de réseau, notamment pour la mise en place de garderies occitanes ou de la double signalisation routière en français et occitan."

* Dans son atlas 2009 des langues en danger, l'Unesco classe le languedocien et l'Auvergnat en situation critique.

REMERCIEMENTS

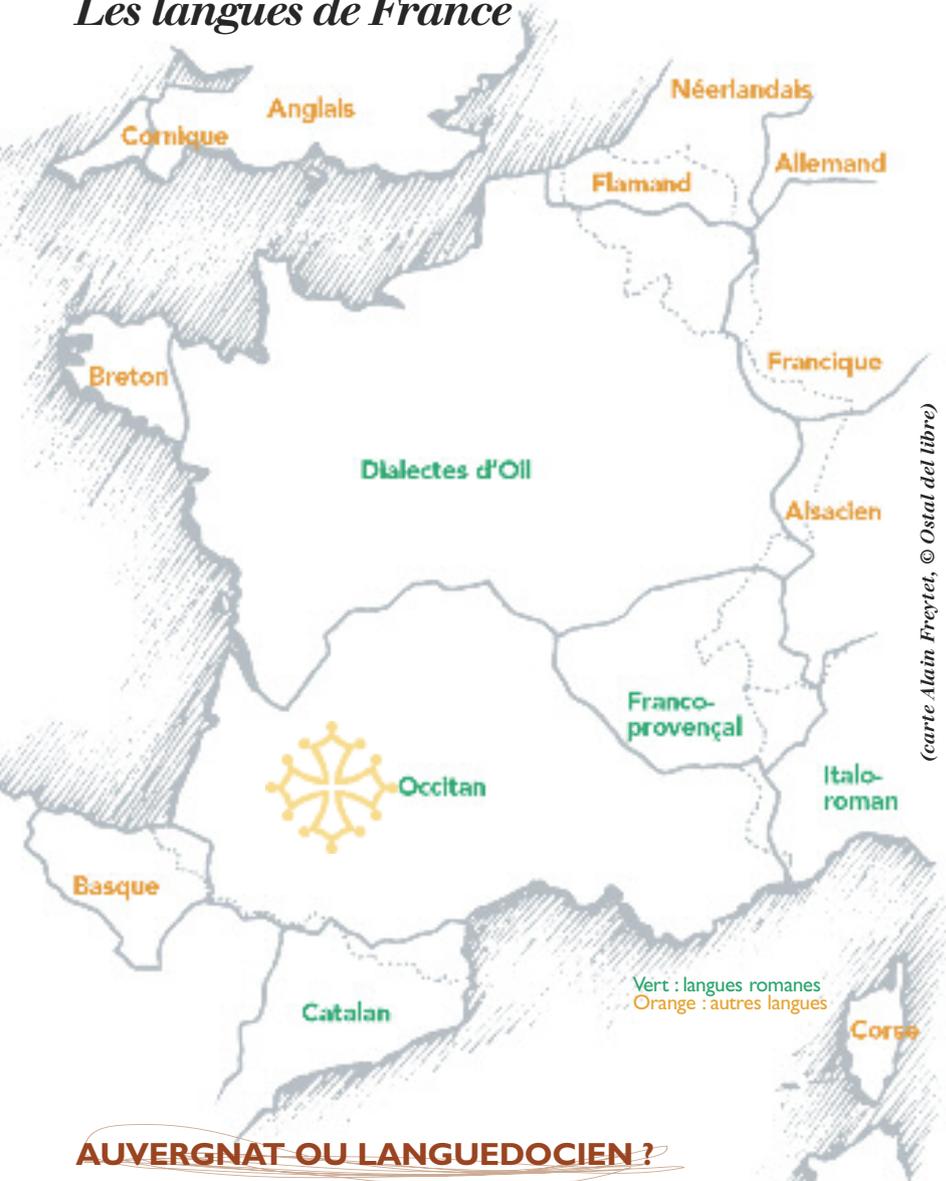
- Catherine Liethoudt - Ostal del libre
- IEO Cantal et Puy-de-Dôme



OCCITAN !

Parlons occitan !

Les langues de France



(carte Alain Freydet, © Ostal del libre)

AUVERGNAT OU LANGUEDOCIEN ?

Sur le territoire du Parc, deux variantes de l'occitan sont parlées. Le languedocien sur la partie sud-ouest du Cantal et l'auvergnat partout ailleurs. Les différences s'expriment surtout dans la prononciation. Par exemple, l'auvergnat dit *charjar* et le languedocien *cargar* et le *v* se prononce *b* en languedocien. Les écritures et les accents toniques sont différents, mais selon l'IEO, il s'agit de la même langue car la compréhension est toujours possible. "De la même façon qu'en entendant un Québécois, on le comprend mais on sait qu'il est Québécois", explique Catherine Liethoudt. Pourtant, certains linguistes, réunis dans l'association Cercle Terre d'Auvergne, militent depuis 30 ans pour que l'auvergnat soit reconnu comme une langue à part. "Certes, on a des mots différents. Le Cantal a beaucoup de mots pour parler des vaches alors que le provençal a un lexique maritime développé mais pour nous c'est la même langue", précise l'occitaniste. Dans le Cantal, la frontière linguistique suit la vallée de la Maronne, la Bertrande, le Lioran et la vallée du Brezon. En gros, l'auvergnat commence à Saint-Martin-Valmeroux.

LES GRANDS PARLERS OCCITANS



(C. Liethoudt, © Ostal del libre)



(C. Liethoudt, © Ostal del libre)

"Mais oui, l'Auvergne est occitane !", parole d'occitaniste. En effet, l'Auvergne, symbolisée par son gonfalon (drapeau rouge), se trouve en grande partie en Occitanie (zone linguistique et culturelle de l'occitan), symbolisée par sa croix jaune.

VERS LA FIN DES COMPLEXES

L'occitan est la langue des troubadours du Moyen-Âge, une langue issue du gallo-romain et qui s'écrit très tôt, comme le prouvent les textes "la passion" et "la vie de Saint-Léger", monuments littéraires rédigés à Clermont au XI^e siècle. Au Moyen-Âge, des documents administratifs occitans cohabitaient avec le latin, comme le cartulaire de Sauxillanges ou les chartes des villes. Vint ensuite l'édit de Villers-Cotterêts qui, en 1539, impose le français dans les textes officiels.

À partir de là, les patois seront dévalorisés sur l'autel de l'unité nationale malgré le mouvement du Félibrige qui, dans la lignée du romantisme du XIX^e siècle, tente de réhabiliter la langue d'oc.

Au début du XX^e siècle, "la délation était organisée dans les écoles", explique Catherine Liethoudt, si bien que la langue recule dans les campagnes auvergnates au sortir de la seconde guerre mondiale.

Ainsi, toute la génération de baby-boom connaît la langue mais ne l'a pas transmise à ses enfants. Depuis une dizaine d'années, un public urbain et jeune cherche à apprendre l'occitan qu'il ne connaît plus mais sur lequel il n'a plus d'a priori négatif.

L'OCCITAN, VECTEUR DE LIEN SOCIAL

Une fois par an, Basile Maurios organise des veillées à Saint-Rémy-de-Salers. Une vingtaine de personnes s'y retrouvent pour partager des contes et des chansons en occitan : "Chacun reçoit à tour de rôle, les grands-parents amènent parfois leurs petits-enfants. Ces veillées reviennent au goût du jour, les gens cherchent ce frisson qu'on éprouve dans ces ambiances de campagne qu'on traversait à pied la nuit, avec la peur du loup". De même, Michel Lassalas anime depuis dix ans un club de patois à Nébouzat avec Louis Ondet : "il était président de l'association du four banal du village et moi j'étais au comité des fêtes. Je lui ai proposé de réunir cinq personnes âgées qui parlent occitan pour le transmettre aux gens du village. Depuis, toutes les trois semaines en hiver, on se retrouve en veillées au four et ils nous parlent en patois de l'histoire du village."



© Frédéric Pigot

Catherine Liethoudt

ÉDITIONS ET LIBRAIRIE OCCITANES

Né à Aurillac, au sein de l'IEO du Cantal en 1988, l'Ostal del libre s'est donné pour but de promouvoir la langue et la culture occitanes par la création et la diffusion de produits culturels (*). En tant qu'éditeur et diffuseur, cette association compte à son catalogue une soixantaine de titres : romans, ouvrages de vulgarisation, récits accompagnés d'une traduction et d'un CD, etc. La collection *Parlem* propose méthodes d'apprentissage de la langue et dictionnaires.

(*) La librairie est installée 32 Cité Clair Vivre à Aurillac.

CRISTIAN OMELHIÈR : MURAILLER, AUTEUR D'UN DICTIONNAIRE ET... TRADUCTEUR DE MANGAS

La mystérieuse Chi Xue parle l'auvergnat grâce à la traduction de Cristian Omelhièr et aux Éditions du Temps qui lui ont donné cette opportunité.

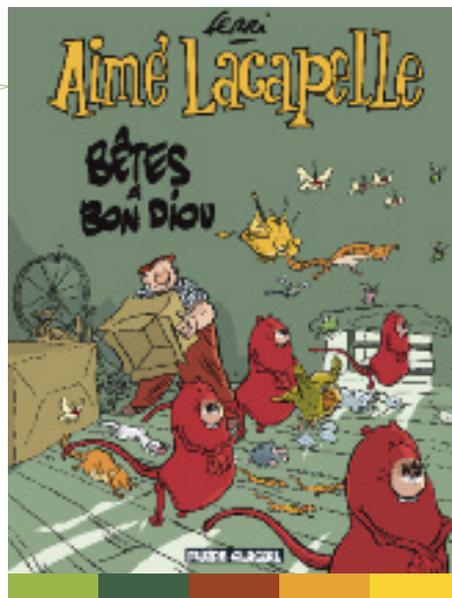
Chi Xue est un des quatre principaux personnages de *La Zonà Celesta*, *lo purmèr manga* en occitan, entendez le premier manga(*) en occitan. Il a été édité en 2007.

Durant quatre années d'université, Cristian Omelhièr a étudié l'anglais et l'italien puis il a complété sa formation par l'arabe. Il aurait pu être traducteur diplomatique. Au final, c'est de *muralhada* ou de *pisat* dont il parle aujourd'hui. Il est en effet devenu artisan murailleur avec la satisfaction de vivre sur un territoire qui parle deux langues. Il est aussi l'auteur de deux volumes d'un dictionnaire français/occitan d'Auvergne. Son installation dans le Cézallier, en 1999, lui a en effet donné l'occasion de reprendre contact avec cette langue qu'il avait découverte durant son adolescence stéphanoise. Cristian Omelhièr fait des interventions en occitan dans des maisons de retraite et enseigne la langue. Il est aussi président régional de l'Institut d'études occitanes.

(*) Les mangas sont des bandes dessinées japonaises.

DE L'OC SUR LES PLANCHES

L'occitan propose aussi de la littérature jeunesse, des Titeuf, des Gaston Lagaffe et même un manga. Pour Yoran Embanner, éditeur breton, la version occitane de son Gaston a connu plus de succès que celle en langue bretonne. Imprimée à 2000 exemplaires en 2007, elle s'est vendue à 1200 exemplaires. 45 % ont été diffusés par le biais des associations occitanistes à commencer par les Calandretas (écoles bilingues). Même chose pour les Editions *la Poesia*. Spécialisé dans l'édition jeunesse et les ouvrages pédagogiques en langue occitane, cet éditeur montpelliérain a sorti, en juillet 2008, 2000 et 3000 exemplaires, des n°7 et 12 de Titeuf. Il en a déjà écoulé la moitié. Fluide Glacial s'intéresse aussi à la clientèle occitane. Depuis mars, Aimé Lacapelle, le héros tarnais de Ferri, parle désormais sa langue. "Les occitans savent lire !", assure l'éditeur de cette BD intitulée *Bèstias del bon dieu*.



Aimé Lacapelle © Ferri et Fluide Glacial 2009

UN TERRITOIRE MARQUÉ PAR L'OCCITAN

La toponymie, qui étudie les noms de lieux, révèle ce qui constitue des évidences pour les occitanophones. Pour eux, Espinasse trahit la présence d'épineux. En langue d'oc, *espina* désigne, en effet, les épines. De même, il est inutile de leur préciser que le massif de la Pinatelle est planté de pins. Si l'origine vient du latin *pinus*, c'est l'occitan qui a fait le reste. *Pinhatela* signifie pinède. Pinols ou pignols auraient la même origine.

Autre exemple, le hêtre ou la hêtraie (*fau* ou *faja*) pourraient bien se cacher derrière Le Fau, Lafage ou La Fage. Dans le cas de La Bessade, il pourrait bien s'agir d'un bois de bouleaux (*beçada*). Le *telh* (tilleul) est probablement à l'origine du Theil. Quant à Fraisse, c'est le frêne. La Tour d'Auvergne devait, à l'origine, en avoir plusieurs puisqu'en 1373 le village était appelé Lithours, très proche de *li tors* signifiant les tours. Dans le cas de Montgreleix, la première syllabe ne fait aucun doute quand on sait qu'il s'agit de la plus haute commune du Cantal. La seconde partie de ce nom pourrait bien provenir de *grèla* qui désigne la grêle.

Le Roc des ombres semble bien résulter de la francisation de l'occitan *roc de las ombras* dési-



Les Sagnes de La Godivelle (de Poccitan sanha)



Cristian Omelhièr

gnant la couleur foncée de la roche basaltique ou le lieu ombragé. De son côté, le puy de Peyre Arse trouve évidemment ses racines dans la pierre (*pèira*). Quant à la deuxième partie, certains sont tentés de la rapprocher du verbe *ardre* (brûler) pour désigner un endroit sec et ensoleillé tandis que Saigne, Sagnettes, Sagnières proviendraient de l'occitan *sanha* qui désigne les terrains humides et marécageux. Guy Brun, muséographe cantalien, est bien conscient de l'intérêt de faire entendre cette

langue par le biais du bilinguisme comme il l'a fait pour la chaumière de Granier à Thiézac. Il constate cependant qu'en Auvergne cette évidence n'en est pas une alors qu'elle s'impose, de fait, dans les cahiers des charges de ses commanditaires bretons, corses, alsaciens ou béarnais.

Pour aller plus loin : *La toponymie des pays occitans* par Bénédicte Boyrie-Fénié et Jean-Jacques Fénié, Édition Sud Ouest 17,50 €

© T. Leroy

© Frédéric Pigot



Vous avez fait **“bouger les Volcans !”**

Retour sur la rencontre publique de Marcenat, le 13 juin

Muriel et Yves sont venus de Condat, avec leurs 6 enfants, participer à la rencontre publique de Marcenat. C'est par le "bouche à oreille" qu'ils ont entendu parler de l'événement qu'ils ne voulaient surtout pas rater, car *"pour faire bouger le territoire, il est urgent d'agir et il faut regrouper les gens !"* explique Yves, déterminé. Tous deux n'ont donc pas hésité à entrer en scène pour faire passer un message qui leur tient particulièrement à cœur : "le lien social". Placées sous le signe de l'échange et de l'interaction, les rencontres publiques étaient animées par la Compagnie Ficelle qui invite le public à se manifester et à modifier la scène jouée. C'est ainsi que les thèmes du cadre de vie (habitat, accueil des nouveaux arrivants...), des besoins (commerces et services) et des loisirs (conciliation des usages, activités sportives et de nature, événements culturels...) ont été abordés et ont permis aux habitants de s'exprimer sur

leurs visions du territoire et sur leurs attentes pour celui-ci. Si le concept de ces rencontres publiques a d'abord surpris, il semble avoir plu puisque le décor et le jeu des comédiens étaient la plupart du temps "peaufinés" par une dizaine de personnes du public entrées en scène volontairement. Britta et Frider se sont dits "très touchés par cette rencontre". Pour ce couple allemand, venu s'installer à Lavigerie il y a 4 ans, *"c'est dur de vivre ici car il n'est pas facile d'entrer en contact avec les gens"*. Cette soirée fut donc pour eux "extraordinaire, elle est le commencement d'une communication avec les gens"...



Réunion à Orcines

LA CHARTE 2011-2022 : AU STADE DE L'AVANT-PROJET...

Il aura fallu une année et plus de vingt réunions organisées sur tout le territoire, avec les habitants, les élus, les associations, les professionnels et les partenaires, pour nourrir la réflexion et aboutir à la rédaction d'un avant-projet de charte du Parc pour la période 2011-2022.

En effet, après les séminaires d'écoute et de partage (été 2008), le cycle de réunions territoriales avec les élus et les représentants socio-professionnels et associatifs (février et mars 2009), ce sont donc six rencontres publiques qui ont été organisées de mai à juillet.

Placés au cœur de ces rencontres conviviales, les habitants étaient appelés à participer et débattre, pour imaginer collectivement le projet de territoire du Parc des Volcans d'Auvergne dans ses marges de progrès.

Les échanges et débats engagés ont ainsi permis de recueillir les avis, les attentes et les propositions des habitants, dans une dynamique participative et prospective, aboutissant à l'avant-projet de charte, à découvrir en octobre sur le site internet de la révision de charte :

www.desvolcansetdeshommes.fr

Parallèlement, une vingtaine de réunions ont été organisées depuis le mois d'avril avec les communautés de communes, présentes en totalité ou en partie sur le territoire du Parc, afin de présenter les grandes orientations de la charte 2011-2022 et de prendre en compte leurs projets respectifs.



Une dizaine de personnes entrées en scène pour formuler leurs avis et propositions, à Marcenat



Muriel et Yves, entourés de leurs enfants : Léo, Sacha, Gaël, Eugénie, Quentin et Jessie.

Il est toujours temps de participer et de faire connaître vos propositions en écrivant au Parc des Volcans d'Auvergne par courrier ou par mail charte@parcnaturel-volcansauvergne.com ou en intégrant le Conseil d'initiatives du territoire (CIT) en cours de constitution.

Cette instance de réflexion et de consultation compte déjà plus de 40 membres sur l'ensemble du territoire, venez les rejoindre !

Calendrier de la révision de la Charte

**PRINTEMPS
AUTOMNE 2008**

Recueil des avis
→ **diagnostic** du territoire et **bilan évaluatif** de la mise en œuvre de la précédente charte

**HIVER 2008
ÉTÉ 2009**

Recueil des propositions de **mesures** à envisager pour l'avenir du territoire
→ élaboration de **l'avant projet de charte 2011-2022**

**AUTOMNE
HIVER 2009**

Recueil des avis
→ **ajustements** du projet de charte 2011-2022

**PRINTEMPS 2010
2010**

Soumission du projet de charte 2011-2022 à **enquête publique**

Adoption de la charte 2011-2022 par les Communes du territoire, leurs groupements et Pays concernés, les Départements du Cantal et du Puy-de-Dôme, la Région Auvergne et l'État



Un nouvel espace d'accueil pour les habitants et les visiteurs

LA MAISON DU PARC FAIT PEAU NEUVE

Placé sous le signe du renouveau en pleine révision de sa charte, le Parc des Volcans d'Auvergne a revu de fond en comble le centre d'information de la maison du Parc, à Montlosier (Aydats). Cet espace d'accueil et d'information a été entièrement repensé et rénové pour accueillir dans les meilleures conditions habitants et visiteurs.

Alors venez découvrir la nouvelle exposition permanente illustrée et interactive sur le territoire du Parc des Volcans d'Auvergne et son patrimoine naturel et culturel, ses habitants et leurs savoir-faire, sa démarche et ses actions... Un espace d'exposition temporaire est également prévu pour laisser toute leur place aux créations et aux échanges.

La boutique entièrement réaménagée s'oriente vers une gamme de produits écologiques répondant aux critères environnementaux de développement durable. Sont aussi proposés topoguides et accessoires de randonnées, produits du terroir dotés de la marque Parc et autres objets locaux.

Un sentier balisé intitulé "Sur les traces de Montlosier" propose de découvrir l'histoire humaine et volcanologique du site, des travaux du comte de Montlosier aux actions menées par le Syndicat mixte du Parc. Enfin, venez (re)découvrir les circuits de randonnée (de 3 à 7,5 km) autour des puys de la Vache et de Vichatel.

Inauguration du centre d'information, ouverte à tous, le 18 septembre à 18 h.

Infos : Maison du Parc des Volcans d'Auvergne 04 73 65 64 26
 parc.volcans@wanadoo.fr • www.parc-volcans-auvergne.com



LA GRANDE TRAVERSÉE, SAISON 2

C'est depuis Condat, le 25 juillet, que se poursuivra la Grande Traversée du Parc des Volcans d'Auvergne en joëlettes, débutée un an plus tôt à Vic-sur-Cère. Cette aventure sportive, naturelle et culturelle permettra cet été à une quinzaine de personnes handicapées et à une cinquantaine de randonneurs et accompagnateurs d'aller à la découverte des Réserves naturelles de la Godivelle, de Chastreix-Sancy et de la Vallée de Chaudefour, en passant par le Puy de Sancy (1885 m)... Organisée par l'association Handicap Evasion, en partenariat avec le Parc des Volcans d'Auvergne, elle se conclura en beauté le 14 août au sommet du Puy de Dôme. Venez encourager les équipes de la GTV 2009 tout au long de leur parcours !

Infos : 04 73 31 40 44 - www.hce.asso.fr/gtv



LA RÉSERVE NATURELLE S'INSTALLE !

C'est le 3 juillet dernier, en présence de messieurs Gardes, Président du Parc des Volcans d'Auvergne et Mekachera, Sous-préfet d'Issoire, qu'a eu lieu à Chastreix l'inauguration des locaux de la Réserve naturelle nationale de Chastreix-Sancy et de l'exposition estivale.

En septembre 2008, l'Etat a désigné le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne et l'Office National des Forêts gestionnaires de la Réserve de Chastreix-Sancy, magnifique espace de montagne de 1894 ha.

Le personnel a été officiellement nommé début 2009 : un conservateur, un garde technicien permanent, un saisonnier et une assistante administrative. Des locaux de travail ont donc été aménagés dans le bourg de Chastreix pour les accueillir. Parallèlement, des études et des inventaires ont été lancés, notamment sur les micromammifères et les chauves-souris. Ce sont ces dernières qui font l'objet d'une exposition mise à disposition du public par l'association "Chauves-souris Auvergne" dans les locaux de la Réserve (place de l'Eglise), tous les jours jusqu'à mi-septembre (sauf dimanche après-midi).

Contact : Locaux de Chastreix - 04 73 21 59 43



Le Val de Courre dans la Réserve naturelle de Chastreix-Sancy



**LECTURE :
"FORÊT ET
BIODIVERSITÉ
EN AUVERGNE"**

La forêt, c'est le thème abordé dans la dernière publication éditée (disponible cet été) par la Fédération de la Région d'Auvergne pour la Nature et l'Environnement (FRANE). Richement illustré, ce livret propose de comprendre comment la forêt a évolué en fonction des besoins de l'Homme et de découvrir qui la peuple aujourd'hui. Il permet aussi de découvrir le monde sylvicole et apporte des éléments de réflexion pour aider à la mise en œuvre d'une politique forestière respectueuse de l'environnement.

La FRANE est née en 1982 de la volonté des associations d'environnement auvergnates d'être regroupées au niveau régional afin de poursuivre un but commun : préserver la nature et l'environnement en Auvergne. Située à Ceyrat, elle rassemble ainsi une quarantaine d'associations dont des fédérations départementales et des adhérents individuels, soit plus de 4 000 citoyens. Depuis 1995, la FRANE rédige et édite des publications qui visent à faire découvrir le patrimoine naturel de la région (milieux aquatiques, agricoles, forestiers...) et à sensibiliser à la préservation de l'environnement.

www.frane-auvergne-environnement.fr

**UNE AUTRE MANIÈRE
DE DÉCOUVRIR
LE CÉZALLIER**

Chaque année, près de 20 000 personnes font le choix original de découvrir le Cézellier en vélorail. Comme son nom le laisse entendre, cet engin qui peut emmener jusqu'à 5 personnes roule sur d'anciennes voies ferrées désaffectées ou déclassées, offrant des points de vue tout à fait exceptionnels.

Il existe 5 circuits d'une heure et demie à cinq heures au départ des gares de Landeyrat et d'Allanche. À découvrir tous les jours en juillet et août, et le week-end en septembre, sur réservation auprès de l'association le Vélorail du Cézellier : 04 71 20 91 77 www.velorail-cantal.com



**Ça se passe
cet été !**

**SYMPOSIUM DE SCULPTURE
SUR PIERRE**

Du 10 au 19 juillet

C'est la faune qui sera à l'honneur à Menet (Cantal), lors de la 18^e édition du symposium de sculpture sur pierre.

Au programme : stages d'initiation, concours de mobilier et décoration de jardin, conférence sur la géologie et le volcanisme, animations musicales, etc.

Infos : Association Pierres-de-Menet
Tél. 04 71 78 31 97

www.pierresdemenet.com

**FOIRE AUX VINS
ET AUX FROMAGES**

Les 25 et 26 juillet

Une 20^e édition sur le thème des vins de France à la rencontre des fromages du Massif central dans les rues de Besse : dégustations, animations musicales, ateliers du goût, etc.

LES EXPLOSIVES DU PARC

Jusqu'au 26 juillet

"Paille, bois ou béton : quelle maison pour demain ?" : le rendez-vous pour enfin tout comprendre sur l'éco-construction, le développement durable, les matériaux sains, les énergies... Et tout un programme de visites, de conférences, d'ateliers et de rencontres avec des architectes ou des professionnels, à la Maison de la Pinatelle à Chalinargues (Cantal) et dans bien d'autres lieux.

Infos : Maison de la Pinatelle

Tél. 04 71 20 03 52

www.lamaisondelapinatelle.fr

Parc des Volcans d'Auvergne

Tél. 04 71 20 22 10



**ARTS ET NATURE DANS
LE MASSIF DU SANCY**

Jusqu'au 20 septembre

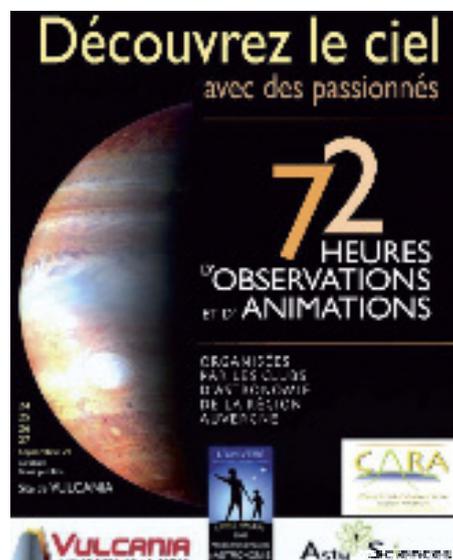
C'est la 3^e édition de l'opération Horizons-Remontre Art Nature qui propose cet été d'aller découvrir onze œuvres en très grand format et à ciel ouvert. Onze artistes venus des quatre coins du monde investissent les paysages du massif du Sancy avec des œuvres monumentales, portant ainsi un certain regard sur le territoire et sur l'environnement.

Infos : www.horizons-sancy.com

"CÔRNAS ET CORNETS"

Le 20 septembre

Rendez-vous à la 5^e édition de la fête des Cornets de Murat avec au programme toute la journée : attractions artistiques dans les rues du vieux Murat (comédiens, chanteurs, plasticiens), dégustations et démonstrations de fabrication de cornets de Murat.



**ASTRONOMIE :
72 h D'OBSERVATION
NON STOP !**

Du 24 au 27 septembre

Afin de célébrer comme il se doit 2009, année mondiale de l'astronomie, le Collectif Astronomie de la Région Auvergne a décidé de réunir plus de 100 astronomes sur le site de Vulcania qui vont se relayer pendant 72h non-stop pour proposer au public observations, conférences, expositions, ateliers, etc.

Infos : www.astronomie-auvergne.fr

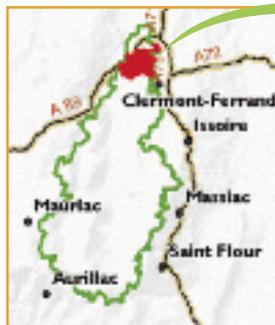
Située au Nord du territoire, Volvic Sources et Volcans (VSV) se révèle être pleinement en phase avec les préoccupations du Parc. Mais comment pouvait-il en être autrement pour une communauté de communes qui compte sur son territoire une entreprise de près de 900 salariés dont l'économie est plus qu'intimement liée à la qualité de l'environnement ?

Pionnière en Auvergne en matière de tourisme industriel, la Société des eaux de Volvic joue la transparence en proposant en juin, juillet et août, la visite de l'usine d'embouteillage en plus d'un espace d'information ouvert toute l'année.

Pour cette entreprise, le développement durable n'est pas qu'une affaire de marketing et, bien consciente de l'enjeu, la communauté de communes lui emboîte le pas. La mise en place de la charte forestière en est un exemple. On pourrait également évoquer la création en 2006 du CEPIV, le Comité environnement pour la protection de l'impluvium de l'eau de Volvic. Les communes apportent aussi leurs pierres...

De son côté, le Parc a logiquement été intégré dans la réflexion préalable au plan local d'urbanisme de Volvic. Il y a rappelé les enjeux qui consistent à bien penser les zones à urbaniser tout en évitant le phénomène de mitage du territoire, la nécessité de prendre en compte les paysages et les données environnementales.

Entre 1999 et 2006, VSV a gagné plus de 10 habitants au km² avec une progression démographique de 1,6 %. Le territoire compte 17 561 habitants. De là à en conclure que le développement durable constitue un atout pour attirer de nouvelles populations, il n'y a qu'un pas...



le Parc des Volcans d'Auvergne et Volvic Sources et Volcans

Volvic Sources un nom qui

“Le patrimoine naturel est un atout pour Volvic Sources et Volcans”, estime Jean-Christophe Gigault, directeur régional de la Ligue pour la Protection des Oiseaux, maire-adjoint à l'environnement à Volvic et co-vice-président de la commission environnement au sein de la communauté de communes.

Pour lui, pas question de mettre sous cloche mais il faut préserver pour permettre aux habitants de bien vivre et d'accueillir les touristes dans les meilleures conditions.



© Frédéric Pigot

© J.-C. Gigault



1 Cet hiver, des chamois - probablement venus de Chaudefour - ont été domicile dans les Gorges d'Enval. Cette Znieff (Zone naturelle d'intérêt environnemental floristique et faunistique), pour partie située sur le territoire de VSV, se caractérise par des zones d'éboulis rupestres. Dans le secteur dit de la Côte de Verse du côté du château de Tournoël, la mairie de Volvic nourrit un projet d'Espace naturel sensible (ENS) en collaboration avec le Parc et le conseil

général du Puy-de-Dôme. Cette zone d'intérêt forestier recèle quelques vieux arbres hébergeant des chauves-souris et bien d'autres richesses qui feront l'objet d'un inventaire complémentaire en 2010.

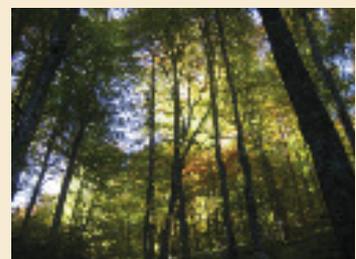
2 De longue date, la Société des eaux de Volvic s'active à la mise en valeur de ce patrimoine naturel. Ouvert toute l'année, l'espace d'information accueille gratuitement 70 000 à 80 000 visiteurs pour leur révéler les secrets de cette eau minérale naturelle qui véhicule l'image de l'Auvergne et de Volvic jusqu'au Japon. Projections, expositions, géologie, développement durable et bienfaits de l'eau sont au programme de ce lieu et invitent le visiteur à aller emprunter les divers sentiers de randonnée qui serpentent alentour. Le Théâtre de la forêt, la coupe géologique du volcan de la Nugère ainsi qu'un espace dédié à la course d'orientation en sont quelques exemples.



© Société des eaux de Volvic

3 Signée en 2005, la charte forestière s'est fixée pour objectif de valoriser un patrimoine naturel situé aux portes de l'agglomération clermontoise. Certaines actions seront immédiatement mises en œuvre à l'image des démarches de sensibilisation. Des activités scolaires et périscolaires sont notamment envisagées.

Par ailleurs, un document d'information va être édité pour mieux faire connaître ce patrimoine. De même, il est question de valoriser l'arboriculture et notamment les châtaigneraies souvent laissées à l'abandon. Un sentier de découverte est en projet sur Sayat. Cette réalisation viendra en complément des 4000 m² de verger conservatoire mis en place sur Volvic où ont été plantées des variétés rustiques et locales. Enfin des réflexions portent sur le type de sylviculture à mettre en œuvre sur le massif.



4 Les grottes de Volvic sont classées au titre du programme européen Natura 2000. Elles ont la particularité d'être, pour l'Auvergne, un des plus importants sites d'hivernage de chauves-souris. 500 à 600 individus de 7 à 8 espèces différentes y ont été répertoriés grâce à un partenariat entre la Société des eaux de Volvic et la Ligue pour la Protection des Oiseaux. L'accès à ces grottes a été fermé tant pour des raisons de sécurité que pour assurer la tranquillité de ces animaux. Le Parc a prévu une étude complémentaire sur cet habitat préservé.



© R. Riols - LPO Auvergne

Le petit Rhynolophe est une des espèces emblématiques

Sources et Volcans : en dit long...



© ACFA Michel Le Naviose



© J.-C. Gigault



pour les naturalistes et les familles. Le sentier du grèbe huppé et les observatoires qui le jalonnent invitent les randonneurs à découvrir le site. La grive draine, l'alouette lulu, la couleuvre à collier, l'orchis de mai, les sphaignes, le tarier pâtre, le crapaud calamite, la loutre, le brochet... vous y attendent. Tout au long de l'année, des animations avec balades découvertes sur les oiseaux y sont proposées par la LPO qui a valorisé les abords de l'étang. La prochaine est fixée au 6 septembre.

(*) Le Puy-de-Dôme compte 9 ENS.

5 Moins fréquentés que ceux de la chaîne des puys mais classés au même titre depuis le 26 septembre 2000, plusieurs sites naturels de VSV disposent d'un intérêt patrimonial non négligeable. Le puy de la Nugère en est un exemple, mais on pourrait aussi citer ceux de Louchadière, de Jumes, de



Projections volcaniques du maar de Beaunit

Coquille ou le **maar de Beaunit**. Autant de sites souvent menacés par la fermeture du paysage, la circulation intempestive d'engins motorisés voire l'érosion liée à une sur-fréquentation touristique sur des sols fragiles et facilement dégradables. L'enjeu est désormais de favoriser la connaissance de ces milieux et de mettre l'accent sur leur fragilité pour assurer leur préservation. Sur la commune de Saint-Ours-les-Roches, grâce à l'estive des Fontêtes et des moutons qui viennent y paître, le puy des Gouttes échappe à la fermeture des paysages.

6 **Vulcania** propose, en plus de la visite du site, des activités pédagogiques, conçues avec des enseignants et encadrées par des médiateurs

scientifiques, qui bénéficient de la marque "Accueil du Parc". Dans le coin des expériences, les enfants découvrent la Terre dans une démarche active : expérimentations, mises en situation, jeux de rôle...



© Frédéric Pigot



© Frédéric Pigot

Philippe Montel est un acteur incontournable de l'économie touristique. Depuis 1992, il règne sur le

puy de Lemptégy qu'il a baptisé "volcan à ciel ouvert". Il s'avère être un réel succès touristique : 126 000 visiteurs en 2006 ! C'est son père qui, vingt ans plus tôt avait fait l'acquisition de cette carrière dont il était client pour l'ouvrir au public, avec le soutien de quelques scientifiques. Fin 2006, la carrière a cessé son activité mais, à la demande du Parc, le passé industriel du site n'a pas été occulté.

Fort de son expérience, depuis avril 2007, Philippe Montel a pris, en délégation de service public, la gestion de la Maison de la Pierre, (située à Volvic). Cette gestion lui a été confiée par la communauté de communes après deux ans de travaux. L'an dernier, 28 000 visiteurs lui ont donné raison.

À Châtel-Guyon, **La Pôtée** est un des dix relais du Parc. Un brin rétro - avec sa façade de bistrot d'une autre époque et classée - la maison est tenue par Yayou, son cousin Alain Matuzik et le cuisinier Stéphane Jenton. Elle est aussi connue pour ses plats régionaux. Outre la Guyonnade - la spécialité qu'il convient d'aller découvrir - on peut y savourer des tartes aux myrtilles, un nougat glacé et des airs de Brassens...

8 Pour les richesses de sa faune et de sa flore, voilà trois ans que **L'Étang Grand** de Pulvérières a été classé Espace naturel sensible (*) par le conseil général. Cette ancienne réserve piscicole créée par des moines Chartreux s'impose comme un paradis



10 Le terme **d'impluvium** désigne une surface qui reçoit les eaux de pluie susceptibles, au bout de plusieurs années d'infiltration et de filtration, d'alimenter la source. L'impluvium de Volvic s'étend sur 38 hectares. Un collectif composé du Conservatoire des espaces et paysages d'Auvergne, de l'Office national des forêts, des quatre communes concernées et de la Société des eaux de Volvic se charge de sa préservation qui passe notamment par un travail d'entretien, de réhabilitation et de veille. Six milieux à fort enjeu écologique ont été identifiés avec les solutions à envisager pour y préserver la biodiversité. L'agriculture traditionnelle peut participer à cette richesse naturelle. Afin de produire un amendement moins agressif, le compostage de fumier est encouragé et le projet d'une unité de méthanisation est à l'étude.

© Frédéric Pigot



Sur les traces de l'occitan

L'occitan est une langue gallo-romaine qui date du VIII^e siècle. Au Moyen-Âge, l'occitan est parlé par les troubadours mais aussi écrit, jusqu'à ce que le français soit imposé dans les textes officiels au XVI^e siècle.

L'occitan, comme les autres langues régionales, est alors dévalorisé au nom de l'unité nationale.

Et aujourd'hui

Tu as peut-être entendu dans ton entourage et surtout à la campagne, des personnes parler en occitan, souvent on dit qu'elles parlent "patois".

Au milieu du XX^e siècle, il était même interdit de parler patois à l'école.

Aujourd'hui, il est de nouveau possible d'apprendre l'occitan à l'école, car on s'est rendu compte que cette langue faisait partie de notre histoire, de notre patrimoine culturel. Beaucoup de noms de villages, de lieux sont originaires de l'occitan.

Histoire de Plamponhet

(se prononce *Plampougni*)

Ce petit personnage est très connu dans les contes occitans.

Tu peux demander à des personnes de ton entourage de t'aider pour traduire cette histoire en français.

Plamponhet, c'est l'histoire du petit fabriqué par sa mère, sur les conseils d'une vieille femme, avec la pâte du pain. Ce conte, dont plusieurs versions existent, est très populaire : nombreuses sont les personnes qui s'en souviennent lorsque celui-ci leur est conté...

En voici le début :

I a d'aquò longtemps, pro lontemps, una femna demorava dins un vialatge d'Auvergne, dins le borg. Trabalhavan la tiarra mei son òme. Èran pas d'aquos pus aisats, mas èran eirós.

Mas saique mancava dins quel ostau : avián ges de petiton. E quò mancava, ges de rires, ges de credas de dròlles par faire viure quela bòria.

Pour être tout à fait heureux, il leur manquait un enfant...

Quel jor, la femna àvia decidat de faire de pan, de paneton. Àvia botat sa pasta dins un palhàs par la faire levar.

Mas vaiquí las polas que venon dins la maison (dins quel temps las polas demoravan defòra en libertat).

E las polas se boton de golar la pasta. La femna essaia de las chaçar, mas tornan entrar d'un costat, de l'autre. "*Fotatz-me le camp d'aquí !*"

Aquel moment passa une vèlha femna, un pauc deguenilhada,

"bilhada de vèlhs petaçs. Tabola la porta. "*E alòrs, que i a que vai pas*" ditz la vèlha mei la femna que ramaja* totjorn.

- A, se teniá un petiton ! Un tròç de petit o de petitona par me judar !

Alòrs la vèlha dissèt "*Fajatz mas un petit mei quela pasta.*"

E la femna se botèt de talhar la pasta, en somblar un petiton. Botèt la pasta dins le forn dau pan. Un còp le pan cuèt, veguèt le petiton qu'avia fabricat sortir dau forn. Èra viu !

Sorti du four bien vivant, Plamponhet s'en va aider son père aux champs

"*Quò v-es que te sès ?*" dissèt la femna.

- Maire, sei le Plamponhet, que t'as fait mei la pasta d'ès matin, mei l'espandelas* dau pan.

- Ò mon Plamponhet, ò mon Plamponhet, mon Plamponhet !

E coma la mèidia 'prochava, la maire envoièt son Plamponhet querre son paire que laurava un champ. Sabètz, dins le temps, se laurava mei de buòus.

Le paire fuguèt estonat, mas parlèt mei le Plamponhet, e 'navan se'n tornar ès la maison, quand se botèt de tombar de plòia.

- "*Cata-te sos le chaul, cata-te sos le chaul !*", dissèt le paire. Plamponhet se quilha alòrs sos un gròs chaul.

Ne vous abritez pas de la pluie sous un chou !

Mas vaiquí que v-un de los buòus, le buòu Maurel, se pròcha dau chaul e le gola.

Le paire se'n torna tot sol ès la maison. Sa femna demanda mei son Plamponhet. E se boton de charchar tots dos.

E de credar : "*Plamponhet, Plamponhet, ente sès Plamponhet ?*"

D'un còp ausisson una petita voès...

Mas par saber las rencontras que faguèt le Plamponhet, fau legir de contes d'Auvergne o ben escotar los contaïres de nontre país.

Version Josí Guilhòt
Relecture : Ostal del libre, Catherine Liethoudt

Plamponhet connaîtra toutes sortes d'aventures : comme il est tout petit (il tient dans la main), il est mangé par le bœuf, puis par le loup... mais la fin sera heureuse pour toute la famille. Si tu veux savoir quelles rencontres il a faites, il te faut lire des contes d'Auvergne ou écouter les conteurs de notre pays...



REMERCIEMENTS

- Josí Guilhòt
- Catherine Liethoudt - Ostal del libre
- Didier Huguet
- IEO Cantal et Puy-de-Dôme
- Aquarium Maison du Saumon et de la Rivière de Brioude



* ramajar : rouspéter, ronchonner

* espandelas : morceaux de pâte, découpés

occitan

Un extrait du "Gaston Lagaffe" numéro 10 en occitan

Prononciation de l'occitan classique

Les voyelles

Le **i** se prononce comme en français : un *nis*, de *ris*.

Le **u** se prononce aussi comme en français (et non "ou" comme en espagnol !) : *la luna*.

Le **a** tonique garde la même prononciation qu'en français : un *pastre*, un *cat*. Il se prononce "o" en majorité, lorsqu'il est en fin de mot (ou suivi d'un s) : *una cadièra*, *una camisa*.

Le **è** se prononce "ouvert", tout comme en français : un *mantèl*, un *castèl*. En revanche,

le **e** qui ne comporte pas d'accent se prononce "é" : *negre*, *irange*.

Le **o** se prononce "ou" : un *ostau*, *lo solelh*.

Mais lorsque ce **ò** a un accent grave, il reste prononcé "o" : un *estilò*, un *bòsc*.

Les consonnes particulières

Le groupe de consonne **lh** se prononce comme dans le français de "escalier" : *una fuèlha*, *una botelha*.

Le groupe de consonnes **nh** est l'équivalent du "gn" en français : *la montanha*, *una castanha*.

Voici quelques mots simples à apprendre :

Bonjorn = bonjour

Al reveire = au revoir

Òc-ben = oui

Non pas = non

Mercé = merci

De res = de rien

Escusatz-me = excusez-moi

Coma quò vai ? = comment ça va ?

Qu'es aquò ? = qu'est ce que c'est ?

Et quelques noms de lieux et de communes du Parc :

Nom de lieu / commune	Vient de l'occitan	Signifie
Saignes	<i>la sanha</i>	le marécage
Peyre	<i>la pèira</i>	la pierre
Chaudes-aigues	<i>chaldas aigas</i>	eaux chaudes
Le Fau	<i>lo fau</i>	le hêtre
Laveissière	<i>la vaissa</i>	le noisetier
Le Vernet	<i>lo vèrnhe</i>	l'aulne
Orcival	<i>l'ors</i>	l'ours
Servière	<i>lo cèrvi</i>	le cerf
Borie	<i>la boria</i>	la ferme
Font de Cère	<i>la font</i>	la source

Solutions du jeu : *telh* - tilleul / *fau* - hêtre / *vaissa* - noisetier / *fraisse* - frêne / *vèrnhe* - aulne / *aiga* - eau / *sanha* - marécage / *font* - source



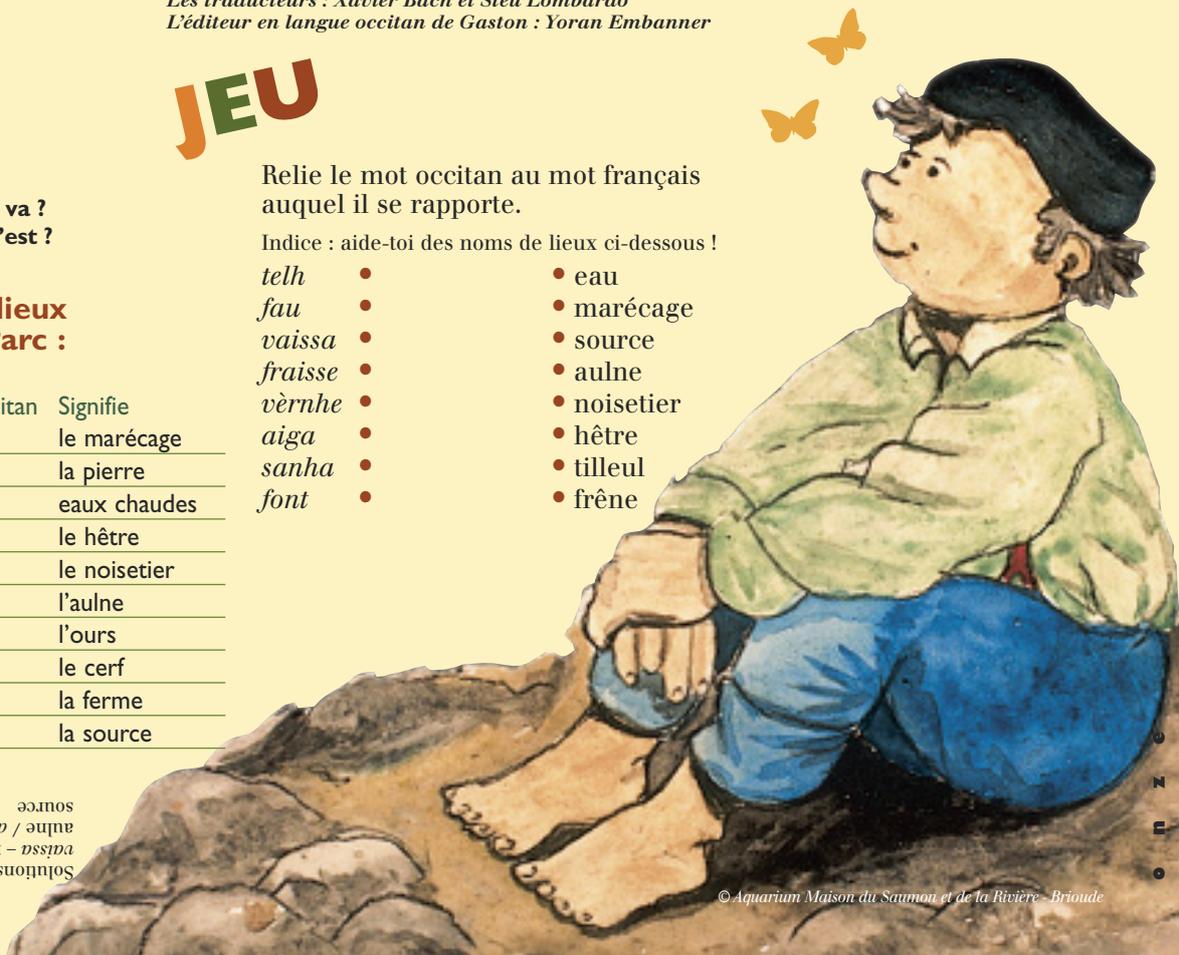
©Marsu 2007 by Franquin - www.gastonlagaffe.com • L'auteur : André Franquin
Les traducteurs : Xavier Bach et Steu Lombardo
L'éditeur en langue occitan de Gaston : Yorán Embanner

JEU

Relie le mot occitan au mot français auquel il se rapporte.

Indice : aide-toi des noms de lieux ci-dessous !

- | | | |
|----------------|---|-------------|
| <i>telh</i> | • | • eau |
| <i>fau</i> | • | • marécage |
| <i>vaissa</i> | • | • source |
| <i>fraisse</i> | • | • aulne |
| <i>vèrnhe</i> | • | • noisetier |
| <i>aiga</i> | • | • hêtre |
| <i>sanha</i> | • | • tilleul |
| <i>font</i> | • | • frêne |



Le Cézallier à vélo contre les déchets

Julien Leblay a entrepris un tour du monde en vélo depuis 2004. En 2007, il a réalisé un tour du Cézallier avec un ami photographe. Ensemble, ils publient le livre "Planète Cézallier". À cette occasion, une action de sensibilisation a été menée en collège.

A 27 ans, le cycliste Julien Leblay, vient de publier son cinquième livre "Planète Cézallier". Alors qu'il poursuit depuis 2004 un tour du monde en vélo (il a déjà parcouru 29 000 km et 25 pays) pour promouvoir le don du sang (*), Julien a réalisé en 2007 un périple dans le Cézallier. Une région qu'il connaît bien, puisqu'il est originaire d'Autrac et que son mémoire de maîtrise de géographie portait précisément sur le plateau : "J'avais notamment mené une enquête pendant deux ans sur la perception que les habitants et les touristes ont du Cézallier, en interrogeant leur ressenti. Beaucoup me disaient qu'il s'agissait d'un endroit naturel, désertique. Les touristes s'étonnaient qu'il ne soit pas plus connu. Pour moi, c'est ce qu'on a de plus beau en Auvergne mais le Cézallier est très peu valorisé. Jusqu'à récemment, il n'était même pas dans les plaquettes touristiques".

Profondément amoureux de son pays, Julien souhaitait parallèlement mener une action de sensibilisation contre les déchets des bords de route : "Quand je roulais à vélo en Nouvelle-Zélande, j'étais déjà très déçu par la pollution des routes. Revenant en France, le Cézallier me paraissait un bon terrain de jeu pour agir parce que malgré l'impression désertique, la présence humaine est très visible et se matérialise malheureusement par de nombreux déchets en bordure des routes ».

Cinq kilos de déchets ramassés

En 2007, assistant d'éducation au collège Albert Camus à Clermont-Ferrand, il a créé un club vélo et environnement soutenu par la communauté d'agglomération. À la fin de l'année, Julien, accompagné de deux amis et quatre collégiens, a effectué une randonnée

d'une journée en Cézallier afin de ramasser les déchets en bord des routes. "Nous avons ramassé plusieurs kilos de déchets en une semaine. On a trouvé de tout, des plastiques, des papiers, de la ferraille... Le but était d'éduquer les parents au travers des enfants. En Bolivie ou en Serbie, la gestion des déchets est un désastre mais ici, on est en France. Tout le monde sait que jeter ses déchets n'importe comment, ça a des conséquences néfastes sur l'environnement et ça me choque", s'indigne Julien Leblay.

L'école primaire de Blesle est également associée à l'aventure, le départ et l'arrivée de la randonnée se sont faits dans la cour et les enfants ont travaillé sur les déchets pendant deux ans dans le cadre de leur projet d'école. Quant à Julien, il a continué de rouler toute la semaine avec le photographe David Genestal, afin de réaliser le livre "Planète Cézallier" qui réunit 72 photos du Cézallier. Pierre Rousset-Favier, membre de l'association cinéma et vidéo de Clermont, les a aussi accompagnés pour réaliser un film sur l'initiative sélectionnée au festival des courts-métrages amateurs de Bourges. Ce film de 20 minutes qui sensibilise à la protection de l'environnement (il a remporté un prix régional sur la citoyenneté) est également vendu avec une carte postale du plateau. "Comme je participe à de nombreux salons en France, je participe à la promotion du territoire via ces produits", se réjouit Julien.

Prochaine étape de son tour du monde au grand cœur : l'Asie avec sa compagne, une étape de 27 000 km réalisée en 20 mois.

Renseignements : <http://j.leblay.free.fr/>

(* Julien Leblay a fondé l'association "Les voyageurs au grand cœur" en 2003 après avoir subi une transfusion



Julien Leblay

Photos : D. Genestal

Cyclotourisme en Cézallier : une rando incontournable

La 13^e édition du circuit des estives est prévue le 19 juillet prochain. Organisée par le vélo club du Cézallier, cette journée de randonnée (à VTT, vélo ou pédestre) permet de découvrir les plateaux du Cézallier à vélo. Six circuits cyclistes sont proposés, de la balade familiale (Allanche, cascade des Veyrines, gare de Landeyrat, col de la Rieu, Saint-Saturnin, retour Allanche) à la boucle de 100 km avec 1400 mètres de dénivelés et 4 cols. L'inscription est de 6 € pour les cyclistes (réduction pour les licenciés FFCT) et 4 € pour les marcheurs. Une façon originale et conviviale de découvrir toutes les richesses du Cézallier. Sinon, le club a mis en place 3 randonnées permanentes (labellisées) de cyclotourisme : "six jours en pays vert", "routes des cols en Cézallier au départ d'Allanche" et "les Clarines du Puy Mary". Ces randonnées permanentes peuvent compter pour le brevet des Parcs naturels nationaux.

<http://pagesperso-orange.fr/veloclub.cezallier>

Contact : 04 71 20 44 71



Parc
naturel
régional
des Volcans
d'Auvergne

Édition du Parc
naturel régional des
Volcans d'Auvergne

Château de Montlosier - 63970 Aydat
04 73 65 64 00 - 04 73 65 66 78
www.parc-volcans-auvergne.com

Directrice de publication : Isabelle Blanc
Coordination : Thomas Ganlut, PNRVA
Rédaction : L'équipe du Parc et Peyre-Arse Presse (Christel Jacson et Frédéric Pigot)

Photos : PNRVA et Frédéric Pigot/PAP
Conception, réalisation :
Vice Versa - 04 73 90 94 05
Impression : Fabrègue Imprimeur (87)
Tirage : 42 000 exemplaires

Pour s'abonner à la lettre électronique du Parc, envoyer un mail à lettre@parcnaturel-volcansauvergne.com en précisant en objet "inscription" et en notant le nom de votre commune de résidence.



Photos : D. Genestal